

soit 10 cents de plus que le prix initial de la commission. La situation de la commission est incertaine du fait qu'elle ne contrôle pas tous les approvisionnements de blé marchand, ne disposant que d'environ 110 millions de boisseaux de la récolte de 1938 et celle de 1939. Cependant, il y a de bonnes ventes durant cette période où le prix monte et la demande est bonne. Dans la dernière moitié de septembre, les prix et la demande baissent et comme le prix du marché se rapproche du prix initial de la commission, les livraisons à la commission augmentent bien que les fermiers gardent de grandes quantités en entrepôt dans l'espoir d'une hausse du marché. La situation des approvisionnements de la commission étant meilleure, il y a de bonnes ventes en octobre bien que les méthodes d'achat empêchent le prix de dépasser le niveau de 70 cents. Durant cette période et jusqu'en novembre, des rapports agricoles des Etats-Unis et de l'Argentine tendent à faire monter les prix. A la fin de novembre, le n° 1 Nord se vend 75 $\frac{3}{4}$  cents, et, par suite de bons achats, touche 87 $\frac{1}{4}$  cents le 18 décembre. Durant ce mois, la plupart des livraisons des fermiers se vendent aux prix plus élevés du marché libre. Janvier est une période de prix plus bas mais il y a de bonnes ventes, la plupart au Comité d'importation de céréales du Royaume-Uni. Les prix se rehaussent en février de presque toute la baisse subie en janvier et restent fermes en mars. Le prix augmente encore durant les trois premières semaines d'avril, portant la cotation du blé à terme de mai à 91 $\frac{1}{2}$  cents le 20 avril. De grandes ventes sont faites au Royaume-Uni durant cette période. L'invasion du Danemark et de la Norvège par les Allemands, commencée le 9 avril, supprime deux autres marchés du blé. Le mois de mai est marqué par l'invasion allemande des Pays-Bas et la retraite des Alliés hors de la Norvège. Le marché reste bon jusqu'au 10 mai mais une brusque baisse commence le 11 mai, aggravée par l'invasion de la France le 15 mai. Le 18 mai, à la demande de la commission, défense est faite de vendre le blé à terme à Winnipeg en bas du prix de fermeture du 17 mai, soit 70 $\frac{1}{2}$ , 71 $\frac{1}{2}$  et 73 $\frac{1}{2}$  pour le blé à terme de mai, de juillet et d'octobre respectivement. Durant le reste du mois, le prix fait de petites avances mais les ventes restent limitées. Le 31 mai, une vente de 50 millions de boisseaux de blé à terme d'octobre est faite au Royaume-Uni. Le prix est à la baisse en juin alors que les Allemands occupent la France et commencent à bombarder le Royaume-Uni. Le prix tombe au prix établi par la commission et toutes les livraisons de campagne lui sont vendues. Cet état de choses persiste durant tout le mois de juillet tandis que les exportations se continuent au Royaume-Uni; les exportateurs se rachètent en reprenant de la commission, à même les 50 millions de boisseaux, vendus au Royaume-Uni pour livraison future, des quantités équivalentes. Des négociations pour l'achat d'une autre centaine de millions de boisseaux commencent en juillet et se terminent le 8 août.

Il se produit de l'encombrement dans les élévateurs canadiens au cours de la campagne malgré les efforts de la commission pour utiliser tout l'espace disponible. Les cales océaniques sont rares et coûteuses et il faut les concentrer dans les ports du Saint-Laurent et de l'Atlantique. Environ 10,400,000 boisseaux de blé sont expédiés des ports du Pacifique contre 39,500,000 boisseaux en 1938-1939. De Churchill 1,800,000 boisseaux sont aussi expédiés.

### Acréage et production

En 1939, 26,756,500 acres sont ensemencées de blé au Canada. C'est l'acréage le plus considérable depuis 1932 et toute l'augmentation se produit dans les provinces des Prairies. La production globale de blé est estimée à 520,623,000 boisseaux, soit environ 160 millions de plus que l'année précédente.